Myriapodes chilopodes des nids et des terriers récoltés en Meurthe-et-Moselle par M. R. Heim de Balsac

Par Max Vachon et Jean-Marie Demange.

De 1932 à 1937, prospectant plus de 800 nids ou terriers divers, M. R. Heim de Balsac a récolté un important matériel. Ce sont les Myriapodes Chilopodes provenant de ces recherches, toutes effectuées aux environs de Buré (Meurthe-et-Moselle) qui font l'objet de cette note.

Voici tout d'abord et par ordre de valeur de récolte, les différents terriers ou nids visités, l'espèce la mieux représentée étant en tête :

Taupe *(Talpa europaea)* (39 nids) : *Lithobius (M.) crassipes* L. Koch, *Cryptops Parisi* Brölemann, *Pachymerium ferrugineum* C. Koch, *Lithobius (L.) forficatus* L., *Scolioplanes acuminatus* Leach, *Lithobius piceus* L. Koch, *Schendyla nemorensis* C. Koch, *Geophilus (G.) longicornis* Leach, *Geophilus (B.) proximus* C. Koch, *Lithobius tricuspis* Meinert.

Campagnol roussâtre *(Clethrionomys glareolus* (3 nids) : *Lithobius (M.) crassipes* L. Koch, *Lithobius (L.) melanops* Newport, *Lithobius (L.) tricuspis* Meinert, *Scolioplanes acuminatus* Leach.

Blaireau *(Meles meles)* (2 nids) : *Cryptops Parisi* Brölemann, *Lithobius (M.) crassipes* L. Koch, *Lithobius (L.) melanops* Newport.

Renard *(Vulpes vulpes)* (2 terriers) : *Lithobius (M.) crassipes* L. Koch, *Lithobius (L.) tricuspis* Meinert.

Surmulot *(Rattus norvegicus)* (1 nid) : *Scolioplanes acuminatus* Leach.

Campagnol des champs *(Microtus arvalis)* (1 nid) : *Geophilus (G.) longicornis* Leach.

Etourneau *(Sturnus sturnus)* (1 nid) : *Lithobius (L.) forficatus* L.

Merle *(Turdus merula)* (1 nid) : *Lithobius (L.) forficatus* L.

Troglodyte *(Troglodytes troglodytes)* (1 nid) : *Schendyla nemorensis* G. Koch.

Pigeon domestique (1 nid) : *Geophilus carpophagus* Leach.

Ainsi plus de 800 nids furent prospectés, 52 contenaient des Chilopodes, soit environ 6,5 pour 100. M. Heim de Balsac a examiné au total près de 70 catégories de nids, 10 seulement lui ont donné des Chilopodes c'est-à-dire environ 14 pour 100. Continuant ce pourcentage, pour les nids de Taupe en particulier, on relève que sur 394 nids examinés, 39 seulement (soit 10 pour 100) contenaient des Chilopodes. Mais on ne saurait tenir compte de ces chiffres pour affirmer que ces animaux ne sont que rares ou peu nombreux dans les nids et terriers car M. Heim de Balsac n'a pas récolté *tous* les Chilopodes qui vivaient dans les nids prospectés. Il n'en a, selon ses

documents, ramassé qu'une petite partie. C'est pourquoi nous dirons que, si un nid ou surtout un terrier contient des Chilopodes, c'est en général en grand nombre. Cela n'empêche pas cependant qu'une seule espèce seulement existe par nid. Très rares sont les terriers renfermant 2 ou 3 espèces.

Une autre conclusion est importante : 90 pour 100 au moins des Chilopodes nidicoles sont des immatures. On y trouve aussi quelques ♀ et très rarement des ♂ adultes. C'est pourquoi nous considérons les terriers et les nids comme des refuges probables où les ♀ viennent pondre et où les jeunes passent vraisemblablement une certaine période de leur développement. Ce sont, en tous les cas, des lieux plus favorables à la recherche des proies, mais ce n'est que parce qu'ils y trouvent, momentanément ou pendant un certain temps, des proies convenables que les Chilopodes persistent dans les nids et les terriers. La présence de l'hôte du nid ne leur est nullement obligatoire. Que celui-ci parte, les Chilopodes restent dans le nid tant que les proies possibles existent et que les conditions microclimatiques ne sont pas défavorables. On ne sait malheureusement que peu de choses sur l'écologie des Chilopodes et la microclimatologie des terriers et des nids n'est pas connue dans ses détails. Tout ce que nous pouvons dire est que le Chilopode, le *Lithobius* par exemple, même jeune, est un animal agile, très actif dans la recherche de sa nourriture. Une vie sédentaire, ou tout au moins localisée, paraît peu probable pour des espèces qui circulent rapidement et peuvent facilement par pénétration dans la terre ou l'humus trouver un microclimat et une nourriture appropriée. Si donc, en un terrier ou en un nid, il y a présence de nombreux Chilopodes, c'est qu'en ces endroits les conditions de subsistance et le microclimat sont particulièrement favorables à ces animaux.

Dans son étude sur la faune des terriers et des nids, FALCOZ cite 8 espèces de Chilopodes, toutes habitantes des terriers dc Taupe [1] ; 4 d'entre-elles ont été retrouvées, toujours dans les terriers de Taupe d'ailleurs, par M. HEIM DE BALSAC. Les quatre autres, non revues, sont : *Lithobius calcaratus* L. Koch, *Lithobius Duboscqui* Brölemann, *Cryptops hortensis* Leach, *Clinopodes linearis* C. Koch. La liste des espèces de Mcurthe-et-Moselle apporte donc 8 noms nouveaux de Chilpodes pholéoxènes (l'espèce la plus courante est en tête de liste) :

Lithobius crassipes, Cryptops Parisi, Scolioplanes acuminatus, Lithobius proximus, Lithobius tricuspis, Lithobius forficatus, Pachymerium ferrugineum, Lithobius melanops, Geophilus longicornis, Schendyla nemorensis, Lithobius piceus, Geophilus carpophagus.

1. Contribution à l'étude de la faune des microcavernes (Faune des terriers et des nids). *Ann. Soc. Lin. Lyon.*, t. XI, 1914.

Toutes ces espèces sont communes en Meurthe-et-Moselle et normalement se trouvent ou pourraient se trouver aux environs des nids. Rien ne permet de différencier le matériel nidicole de la faune normale environnante. Aucun Chilopode cavernicole par exemple, ou spécial aux terriers, ne peut être nommé. *Lithobius crassipes*, *Lithobius tricuspis*, sont les hôtes courants des bois morts et des écorces. Il est normal qu'on les retrouve dans des nids de Campagnol recouverts de branchages et de vieilles écorces !

Dans les limites permises par le petit nombre de Chilopodes récoltés (70 environ), nous pouvons dégager encore quelques conclusions touchant la répartition des espèces.

1° Les terriers et les nids construits à même le sol sont beaucoup plus fournis en Chilopodes que les nids surélevés. Ceux-ci, rarement d'ailleurs, peuvent en contenir et ce sont des espèces agiles et rapides comme les *Lithobius* que l'on y trouve. Cela ne saurait surprendre : les Chilopodes sont essentiellement des hypogés et des lapidicoles ou habitent les bases des troncs d'arbre.

2° Les espèces les plus fréquentes sont, parmi les Lithobiomorphes : *Lithobius (M.) crassipes* L. Koch (déjà citée par Falcoz comme très commune dans les terriers de Taupe du département de l'Isère), parmi les Géophilomorphes : *Scolioplanes acuminatus* Leach et parmi les Scolopendromorphes : *Cryptops Parisi* Brölemann (très voisine d'ailleurs du *Cryptops hortensis* Leach que Falcoz trouva rarement). Rien ne permet de différencier la faune des terriers et des nids de la faune courante environnante.

3° Les espèces se répartissent également dans les deux sous-ordres : Lithobiomorphes (5 espèces) et Géophilomorphes (6 espèces). Ceci est vrai pour l'ensemble des nids, et pour chaque catégories en particulier. Prenons, par exemple, les terriers de Taupe : 39 nids ont été prospectés et y contiennent 4 espèces de Lithobies et 5 de Géophiles, c'est-à-dire à peu près autant de l'un que de l'autre. Falcoz est arrivé aussi à la même conclusion pour les terriers du département de l'Isère. Un examen plus approfondi modifie cependant cette conclusion. En effet, en un même terrier, on ne trouve qu'une seule espèce, rarement deux ou trois. S'il en existe 2 ou 3, ce sont toujours des espèces voisines appartenant au même sous-ordre c'est-à-dire par exemple 2 Lithobies ou 2 Géophiles. Une Lithobie et un Géophile ne demande pas le même biotope, le premier est lapidicole, superficiel, le second s'enfonce dans le sol et ne vit que dans les endroits humides. C'est donc en premier lieu, le microclimat d'une station qui permet à l'un ou l'autre de ces Chilopodes de se maintenir, et non le fait que le terrier ou le nid appartient à tel ou tel animal. Le terrier est-il construit près d'un étang, il est habité de Géophiles ; s'il est établi en des lieux plus secs, il héberge des Lithobies. Le microclimat des terriers n'est, certes, pas qualitativement constant et selon les sai-

sons, ses propriétés doivent varier. Les recherches de M. Heim de Balsac sont, à ce point de vue, fort intéressantes. En hiver, les Géophiles s'enfoncent profondément : il n'est donc pas étonnant qu'aucun terrier de Taupe n'en contienne. En mars, suivant les stations, les Lithobies ou Géophiles habitent les terriers. A partir d'avril, quelque soit la station, il semble que les Lithobies délaissent les terriers dans lesquels alors on n'observe que des Géophiles. Nous expliquons ainsi par des modifications progressives du microclimat des terriers, la succession dans le temps des différents Chilopodes des terriers et des nids.

En résumé, les nids et surtout les terriers constituent des lieux d'élection pour les Myriapodes Chilopodes. Ils y vivent souvent en grand nombre et y sont attirés par un microclimat convenable et la présence d'abondantes proies. Mais rien ne particularise, ni ne spécialise cette faune qui n'est que le reflet de celle habitant les environs des nids et des terriers. Selon l'emplacement, selon l'époque (facteurs influant sur le microclimat), la composition de cette faune varie et jusqu'à présent, une douzaine d'espèces la constitue.

Laboratoire de Zoologie du Muséum.